



Déjeuner du Cercle des Réseaux européens

Juraj Nociar – Février 2015

Jeudi 5 février, le Cercle des Réseaux Européens a reçu M. Juraj Nociar, Directeur de cabinet du Vice-Président de la Commission européenne en charge de de l'Union de l'Énergie Maroš Šefčovič.

Accompagné de Manuel Szapiro, membre français du cabinet Šefčovič, Juraj Nociar a présenté et discuté les ambitions de la nouvelle Commission européenne relatives à la mise en place d'une Union de l'énergie en Europe.

L'Union de l'énergie, nouvelle priorité stratégique pour l'UE

Juraj Nociar a tout d'abord rappelé que la mise en place d'une **Union de l'énergie** constituait une nouvelle priorité pour la Commission.

La place qu'occupe désormais l'énergie dans l'agenda européen est en effet inédite. M. Nociar explique ainsi qu'il ne s'agit plus d'un sujet parmi d'autres, mais d'une réelle priorité revêtant un **caractère stratégique** pour l'UE, au même titre que la défense, justifiant qu'on lui consacre une vice-présidence. Ce caractère stratégique s'explique essentiellement par les circonstances et défis nouveaux auxquels doit faire face l'UE :

- La forte **dépendance énergétique** de l'UE – plus de 60 % de son gaz et plus de 80 % de son pétrole sont importés – alors que le continent connaît un faible taux d'interconnexion des infrastructures entre Etats membres ;
- Une **situation géopolitique** inédite, remettant en cause la sécurité énergétique de l'UE en raison de ses relations tendues avec, en particulier, la Russie ;
- L'agenda international en matière **d'action climatique**, sur lequel l'UE entend peser, en particulier avec la tenue en décembre de la conférence de Paris ;
- Le **coût fluctuant** de certaines énergies, dont les hausses nuisent aux consommateurs et entreprises européennes, et les baisses, si elles profitent à l'économie européenne, n'incitent pas à poursuivre les efforts en matière de transition énergétique.



Membre de la Task Force « Avenir de l'Union », sous l'autorité du Président de la Commission européenne en 2003 puis chef d'unité adjoint pour les questions institutionnelles au Secrétariat général de la Commission, **Manuel Szapiro** participait depuis 2009 à la mise sur pied de l'entreprise commune européenne pour ITER et le développement de l'énergie de fusion.

Français, Manuel Szapiro est également professeur au Collège d'Europe et, depuis 2000, à Sciences Po Paris.



Après avoir pris la tête de la direction générale des affaires européennes au

Ministère des Affaires étrangères de la Slovaquie, **Juraj Nociar** a rejoint la Représentation permanente de son pays à Bruxelles.

Nommé chef de cabinet de Maros Sefcovic en 2010 lorsque celui-ci est Vice-Président en charges des relations inter-institutionnelles et de l'administration sous Barroso II, il l'est resté sous le nouveau mandat de Maros Sefcovic à l'Union de l'Énergie.

Pour cette raison, la nouvelle Commission entend déployer des efforts inédits en vue de mettre en place une Union de l'énergie en Europe. Juraj Nociar a ainsi expliqué que le déjeuner du CRE intervenait au « moment juste », le Collège des commissaires ayant tenu son dernier débat d'orientation sur la question le 4 février. Prochaine étape désormais : la publication d'un « **document d'orientation** » (*strategy paper*) le **25 février**.

Vers l'Union de l'énergie : le contenu du futur Plan d'action

Ce **document d'orientation**, sous la forme d'une communication, doit ainsi lancer les travaux pour la mise en place de l'Union de l'énergie. Relativement court (15-20 pages), il sera accompagné de deux documents : un **Plan d'action** présentant les mesures que la

Commission entend prendre à court et long terme, et un document intitulé « **The Road to Paris** », qui présentera les ambitions de l'UE dans les négociations internationales en matière d'action climatique d'ici la fin de l'année.

Une stratégie, cinq axes

L'ensemble composera une stratégie globale qui s'articulera autour de **cinq objectifs** interdépendants :

- La **sécurité de l'approvisionnement** en énergie de l'UE ;
- L'achèvement du **marché intérieur de l'énergie** ;
- La **modération de la demande** européenne ;
- La **décarbonisation** du bouquet énergétique de l'UE ;
- La **recherche et l'innovation**.

Les principaux éléments de la future stratégie

Juraj Nociar et Manuel Szapiro ont ensuite évoqué les pistes de réflexion et mesures qui pourront être proposées le 25 février, mais sont encore en cours de discussion à la Commission :

- Une **meilleure mise en œuvre du 3^e paquet énergie**, au lieu d'un 4^e paquet ;
- Un possible **renforcement de l'ACER**, ou du moins une meilleure exploitation de ses pouvoirs (en lien avec la mise en œuvre du 3^e paquet énergie), J. Nociar estimant que la mise en place d'un véritable régulateur européen unique est nécessaire, bien qu'elle rencontre l'opposition des Etats membres ;
- Le développement d'un **régime d'achat commun de gaz** ;
- Des pistes pour améliorer **l'interconnexion des réseaux** européens ;
- En matière de décarbonisation, une proposition de **révision de l'ETS** est prévue « avant l'été », tandis que les aspects non relatifs à l'ETS seront traités après la conférence de Paris ;
- Des pistes en matière d'**efficacité énergétique des bâtiments**, afin d'éviter, grâce à des financements notamment, que les ménages les plus pauvres n'aient à payer les factures les plus importantes ;
- La question des « **Smart cities** » devrait également être évoquée, afin de rendre plus cohérents les financements européens en la matière notamment ;
- Des pistes pour mieux associer l'industrie à la recherche et au processus de **normalisation** ;
- Pour stimuler recherche et innovation, des pistes afin **d'inciter les chercheurs européens à rester** dans l'UE et éviter une « fuite des cerveaux » ;

Le texte se voudra en revanche « **technology neutral** » : traiter du choix de bouquet énergétique des Etats membres n'aboutirait selon lui qu'à ruiner les chances de succès de la Commission en vue d'établir l'Union de l'énergie.

Une « mise en cohérence » plutôt qu'une révolution

Bien que les pistes évoquées pour ce futur Plan d'action pour l'Union de l'énergie soient nombreuses, la plupart ne sont pas nouvelles et résultant de réflexions à l'œuvre à Bruxelles depuis plusieurs années. Juraj Nociar a expliqué qu'il s'agit d'un choix délibéré de la Commission : l'objectif n'est pas de lancer une « révolution », mais de **mettre en cohérence tous les pans de l'action de l'UE** ayant trait à l'énergie afin de bâtir une véritable Union de l'énergie.

Au sein du Collège des commissaires, le vice-président à l'Union de l'énergie **Maroš Šefčovič** est pour ce faire chargé de coordonner une **équipe de projet** réunissant 13 commissaires, allant de Miguel Arias Canete (Action

climatique et Energie) à Violeta Bulc (Transport), en passant par Carlos Moedas (Recherche, Science et Innovation).

Juraj Nociar a rappelé que cette nouvelle architecture du Collège des commissaires restait nouvelle également pour la Commission. Plusieurs principes la régissent, en particulier le fait qu'aucune proposition d'un commissaire ne puisse être débattue au Collège sans l'approbation du vice-président compétent. Mais les « détails » de ce nouveau fonctionnement seront encore précisés au fil des mois à venir.